

La dépendance manifeste des systèmes alimentaires insulaires vis-à-vis des importations et ses conséquences demeure faiblement prise en compte dans les recherches sur les systèmes alimentaires. Initié par des travaux pensés à l'échelle planétaire, le système alimentaire saisi comme un objet de recherche transversal aux domaines agricoles et de l'alimentation (Rastoin, Gherzi, 2010), a accru son opérationnalité par ses resserrements sur le local avec la notion de *Système Alimentaire Localisé* (SYAL) (Muchnik *et al.* 2007) et sur le territoire avec le concept de *Système alimentaire territorial* (SAT) (Maréchal *et al.* 2008 ; Rastoin, 2015). Dans cette veine, un grand nombre de travaux ont pris pour localité la ville initiant de nombreux travaux sur les systèmes alimentaires urbains et ses circuits d'approvisionnement (Perrin et Touzard, 2017 ; Aubry et Chiffolleau, 2009, Torre *et al.* 2013), la nécessité de leur transition vers l'AB (Lamine, 2012) et plus généralement vers plus de durabilité à l'échelle des territoires (Nougaredes *et al.* 2022). La pertinence de l'échelle du territoire est confortée par les crises environnementales à l'origine de « maladies de l'anthropocène » (Duru et Lebras, 2020) lesquelles reformulent dans l'urgence de nouveaux enjeux de gouvernance agricole, de santé, d'éducation, de milieu de vie et de cohésion sociale autour du champ alimentaire.

Dans une double perspective d'autonomisation et d'écologisation, la Corse constitue un terrain particulièrement pertinent pour rendre compte de ce que nous appréhendons ici comme des Systèmes Alimentaires Insulaires (SYA-I) en contexte de transitions multiples à l'échelle de plusieurs localités, urbaines et villageoises (Projet TAATI, 2021 ; Rapport du CESEC 2023 ; Russeil, *en cours*, projet ECAUSAI). Le séminaire s'attachera à mettre en évidence les homologues et les singularités du *géotype insulaire* relativement à d'autres systèmes alimentaires territoriaux. Le *géotype insulaire* apparaît un modèle intéressant pour comprendre les processus globaux de relocalisation alimentaire et de transition qu'imposent les crises de l'anthropocène et ses conséquences sur le climat, la biodiversité et la gestion des ressources agricoles (Tafari et Sorba, TAATI 2023).

Les initiatives de relocalisation de la production que l'on voit fleurir de partout en France sont en effet tributaires d'autres processus territoriaux nécessaires à l'analyse. Citons notamment les composantes liées à l'agriculture, l'occupation de l'espace, aux mobilités sans obérer le rôle majeur des habitudes culinaires locales et de leurs dynamiques (Pesteil 2017 ; Lari, 2023). La perspective générale est de penser la gestion des dépendances d'une région insulaire en considérant les composantes quantitative et qualitative de son fonctionnement territorial inter (aire méditerranéenne) et infra régional (village, vallée, littoral). De là, la seule relocalisation d'une activité ne dit pas ou peu la dépendance acceptable ou désirable des chaînes de valeur dans un objectif d'autonomisation. Plusieurs exemples en Corse montrent qu'une activité peut être pour partie localisée tout en étant dépendante de matières premières extérieures et peu ancrée au territoire (ex des fromages, charcuteries) (Millet, 2017 ; Sorba, 2021).

L'approche retenue dans le cadre du séminaire est celle du *métabolisme territorial* riche de promesses pour la compréhension du fonctionnement du SYA-I dans ses rapports au vivant, à la santé humaine et aux milieux de vie. Ce cadre d'analyse qui a concerné à ses débuts la ville connaît aujourd'hui une extension à d'autres territoires. Il est défini comme « l'expression des régimes socioécologiques locaux et comme « l'ensemble des flux d'énergie et de matières mise en jeu par le fonctionnement d'un territoire donné » (Barles, 2017). La journée d'étude mobilise la notion de métabolisme territorial pour l'appliquer à l'étude des *processus d'autonomisation* des territoires insulaires dans un contexte de *transitions agroécologiques*. Déclinée au champ de l'alimentation, le *métabolisme agri-alimentaire* est défini comme « l'ensemble des processus de prélèvement et de transformation de matières et d'énergie en vue de la consommation alimentaire, incluant les déchets qui en résultent » (Petit, 2021). Il constitue en cela « un cadre renouvelé pour les agronomes s'intéressant aux transitions alimentaire, agricole et énergétique à l'échelle territoriale » (Petit, 2021) ainsi qu'à ceux qui s'intéressent aux processus de relocalisation des activités qu'elles commandent (Praly *et al.*, 2007).

La question générale que cherchera à instruire le séminaire depuis plusieurs disciplines et entrées de recherche, traite des homologues et des singularités entre systèmes alimentaires insulaires et systèmes alimentaires continentaux. Une mise en regard qui opérera des rapprochements entre les dynamiques de production des systèmes agricoles, les filières de transformation, les dispositifs d'organisation, les pratiques d'approvisionnement et de consommation alimentaires (éducation alimentaire, transmission, recommandations nutritionnelles et prescriptions commerciales).

Plutôt que de traiter frontalement l'ensemble des dimensions du SYA-Corse, ce qui nécessiterait à n'en pas douter des développements et des moyens conséquents, le séminaire souhaite explorer le champ des SYA-I à partir de quelques-unes de ses composantes que nous pensons illustratives et susceptibles de dégager des lignes de force pour la recherche en Corse (voir séminaire de travail du 11 septembre au matin).



Journée d'étude FRES

Projet TAATI : Transitions et Autonomie
Alimentaire des Territoires Insulaires

Salle de réunion – UMR Selmet LRDE

Quartier Grossetti – CORTI

10 septembre 2024 à 9 :00

Programme de la journée d'étude « Transitions et métabolisme des systèmes alimentaires insulaires (SYA-I) »

Matinée

La matinée cherchera à présenter le cadre d'analyse du métabolisme alimentaire, ses concepts ses applications ; sa circulation et ses usages, scientifiques et dans le cadre d'une politique régionale.

- 9h00 : Accueil des participants : André Torre, Président du Centre INRAE de Corse, Don Mathieu Santini, Directeur de la FRES
- 9h45 : Enjeux de connaissances autour des notions de relocalisation, d'écologisation et d'autonomisation alimentaire appliquées à une île (*géotype insulaire*) Morgane Millet (UMR Lisa) et Jean Michel Sorba (UMR Selmet-LRDE).

Communications

- 10h15 : L'approche du *métabolisme alimentaire* pour la compréhension des SYA-I, usages du concept, opérationnalité et pertinence : Caroline Petit (UMR Sadapt, INRAE).
- 11h00 : Autonomie alimentaire et écologisation : une approche comparée entre la Corse et l'île de la Réunion : Valentin Russeil (Post doctorat, UMR Innovations, UMR Agir et UMR Selmet-LRDE, INRAE).
- 11h30 : *La diète méditerranéenne : un levier pour l'autonomie alimentaire ?* Vannina Lari, Mcf-hdr en Cultures et Langues Régionales, anthropologie, (UMR CNRS Lisa, Université de Corse).
- 12h00 – 12h30 : Premiers enseignements de la matinée

Buffet pris sur place (pris en charge par la FRES)

Après-midi

Reprise 13h30 :

L'après-midi s'attachera à nourrir le champ repéré dans la matinée par deux entrées thématiques liées aux opérations de relocalisation d'une part et d'autonomisation d'autre part (*processus de capacité et de gestion des dépendances alimentaires*).

1) Autonomisation, gouvernance et « capacités alimentaires »

Un processus multiacteurs à plusieurs dimensions : politique et organisation régionale, bassins de vie, communautés villageoises et familiales.

Communications 14h00 à 15h00 :

- 14h00 : *Métamorphoses villageoises et justice spatiale alimentaire* : Josepha Milazzo, Università di Corsica Pasquale Paoli, CNRS LISA, & Aix-Marseille Université, CNRS TELEMMe
- 14h30 : *La planification alimentaire en Corse : le rôle des GMS dans l'offre de produits locaux* : Sarah Bernard, Université de Pau et des Pays de l'Adour, UMR CNRS TREE et Milhan Chaze, Université de Clermont Auvergne, CleRma.

Animation/Discussion : Morgane Millet

Pause 15 mn

2) Témoignages et expériences territoriales : planification et relocalisation alimentaire (logistique, dispositif et régulations)

L'autonomie alimentaire interroge les projets de relocalisation à l'échelle des localités. Il s'agit de donner corps à l'exercice de planification alimentaire publique aux dimensions des villes, des quartiers et des villages insulaires.

Table ronde : 15h00 – 16h30

La planification alimentaire à l'échelle des professions et des localités : une utopie ?

Echanges autour de deux témoignages et expériences territoriales.

- Le projet Cibu Nostrum : réinscrire les habitudes alimentaires des corses dans l'aire méditerranéenne
Nathalie Colette et Mélanie Lorenzi (FRCA), Laetizia Analdi (Diététicienne).
- L'alimentation : un levier de dynamisation du village d'Argjusta e Muricciu (Territoire atelier de la FRES).
Le maire du Village d'Arghjusta e Muricciu Paul Jo Caitucoli.

D'autres porteurs d'initiatives territoriales et régionales sont susceptibles de rejoindre la table ronde.

Animation/discussion : Jean Michel Sorba

17h00 : Clôture de la journée d'étude



Indications bibliographiques :

Aubry C., Chiffolleau Y., 2009, Le développement des circuits courts et l'agriculture péri-urbaine : histoire, évolution en cours et questions actuelles. *Innovations Agronomiques*, 2009, 5, pp.53-67.

Barles S., « Écologie territoriale et métabolisme urbain : quelques enjeux de la transition socioécologique », *Revue d'économie régionale et urbaine* 2017/5 (déc.), p. 819-836. DOI 10.3917/ru.175.0819.

Cesec (Conseil Economique et Social de la Corse), rapport sur l'autonomie alimentaire, *Manghjà nustrali, un' alta primura*, 2013

Lari V., 2023, les pratiques alimentaires de Méditerranée, S/Direction de V. Lari, ed. Piazzola

ECAUSAI, projet Ecologisation et autonomisation des systèmes alimentaires insulaires ;

Marzin J., Fréguin-Gresh S., Angeon V. ; Andrieu N., Banoviez Urrutia V., Cerdan C., Cialdella N., Huat J., Daviron B., 2021. Étude sur les nouveaux modèles agricoles des départements d'Outre-mer. Rapport final. CIRAD, AFD, 226 p. + annexes.

Millet, 2017, Hommes, milieux, brebis et laits à la croisée des fromages : L'ancrage territorial des ovins laitier en Corse et en Pyrénées-Atlantiques depuis la fin du XXe siècle. *Sciences du Vivant [q-bio]*. Université de Corse Pasquale Paoli, 2017.

Muchnik J., Requier-Desjardins D., Sautier D., Touzard J.M., Les systèmes agroalimentaires localisés (SYAL) : introduction, 2007. *Economies et Sociétés* (29) : p. 1465-1484.

Perrin C. et Soulard, C.T., Introduction. L'agriculture dans le système alimentaire urbain : continuités et innovations, *Natures Sciences Sociétés* 2017/1 (Vol. 25), pages 3 à 6

Pesteil P., 2017, Les Productions alimentaires en Corse

Petit C., 2021, Le métabolisme agri-alimentaire pour une contribution de l'agronomie aux approches socio-métaboliques.

Praly C., Chazoule C., Delfosse C. et Pluvinage, 2007, SYAL et relocalisation des agricultures européennes : une application à l'arboriculture de la Moyenne Vallée du Rhône.

Russeil Valentin, postdoctorat, projet ECAUSAI

Sorba, J.M., "Enjeux et tensions autour de la reconnaissance des fromages corses", *Anthropology of food* [Online], S16 | 2021, Online since 30 November 2021.

Torre A., Traversac J.-B., Darly S., Melot R., 2013. Paris, métropole agricole ? Quelles productions agricoles pour quels modes d'occupation des sols, *Revue d'Économie Régionale & Urbaine*, 3, 561-593.

Projets relatifs au thème du séminaire

Projet ECAUSAI, C. Cerdan, l'UMR Innovation, Toulouse F. Wallet, économiste à UMR Agir, INRAE, Toulouse, JM. Sorba, sociologue Selmet-LRDE INRA ; Région Occitanie.

Projet TAATI (FRES) (UMR LISA) ; FRES Université de Corse.